

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

**Abonnements**

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

|                                      |          |        |        |
|--------------------------------------|----------|--------|--------|
|                                      | 3 mois   | 6 mois | 1 an   |
| CAHORS ville.....                    | »        | »      | 8 fr.  |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr.    | 5 fr.  | 9 fr.  |
| Autres départements.....             | 3 fr. 50 | 6 fr.  | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

**Publicité**

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La contrebande de guerre; les prétentions des Alliés... et le mécontentement des Neutres qui s'enrichissent! — Sur les fronts. — Dans les Balkans. — Les raids des zeppelins. — Il a parlé!**

Un télégramme de Washington nous apprend que « la réponse anglaise concernant la saisie des courriers, ne satisfait pas l'Amérique ».

Eclairons la lanterne pour le public qui ne saisit peut-être pas la portée de cette information.

Les Anglais, d'accord avec les Alliés, ont décidé de resserrer le blocus d'une façon énergique. Ce n'est un mystère pour personne que les neutres font des fortunes colossales, tandis que l'Entente sacrifie le meilleur de son sang pour la défense de la Civilisation.

Des statistiques ont établi que la Norvège, la Suède, le Danemark et la Hollande ont, pour certains produits, démultiplié leurs importations. Comme la population de ces pays ne s'est pas augmentée dans les mêmes proportions en 15 mois, il est de toute évidence que les neuf dixièmes supplémentaires des importations sont destinés à l'Allemagne et à l'Autriche.

Les neutres, qui bénéficieraient des sacrifices des Alliés, veulent, par surcroît, absorber l'or des deux camps belligérants. Cela devient excessif et l'Entente a voulu mettre un terme à la fraude impudente qui se fait par l'intermédiaire des petits Etats voisins de l'Allemagne.

D'où le resserrément du blocus.

Les Neutres ont cherché à tourner la difficulté. Au lieu de faire les expéditions en gros colis, la plupart des envois sont maintenant expédiés par colis postaux et même par échantillons postaux. C'est ainsi que des millions de ces petits colis arrivent en Hollande, en Danemark, en Norvège ou en Suède pour être ensuite — sans conteste — dirigés sur l'Allemagne.

Ces millions de postaux permettent à nos ennemis de se procurer les matières premières qui leur font défaut, comme le caoutchouc.

Or, aux termes d'une entente internationale, de 1907, les « correspondances postales » sont inviolables. S'abriter derrière cette décision signée à La Haye, les Neutres prétendent pouvoir continuer leur commerce lucratif et coupable en dehors de tout contrôle de la flotte Anglo-Française.

Les Alliés ont passé outre et ils ont déjà arrêté des tonnes de produits de contrebande, en saisissant les postaux expédiés avec de fausses désignations. Les Américains, contrariés dans leur fructueux négoce, déclarent qu'ils ne sauraient tolérer la violation de l'accord international de 1907.

L'Entente riposte: Les Allemands ont, les premiers, détruit ou visité de nombreux sacs postaux. Au surplus, l'inviolabilité s'applique à la correspondance et non aux colis contenant de la contrebande de guerre.

Les Alliés avaient, en somme, déclaré à Washington:

1) Qu'au point de vue de leur droit de visite et éventuellement d'arrêt et de saisie de marchandises expédiées sous forme de colis postaux, ceux-ci ne seront pas traités autrement que les marchandises expédiées sous toute autre forme.

2) Que l'inviolabilité des correspondances postales, stipulée par la convention de La Haye de 1907 ne porte nullement atteinte au droit des gouvernements alliés de visiter et, s'il y a lieu, d'arrêter et de saisir des marchandises qui sont dissimulées dans des plis, enveloppes ou lettres contenus dans les sacs postaux.

3) Que, fidèles à leurs engagements et respectueux de la correspondance véritable, les gouvernements alliés continueront

pour le moment à s'abstenir sur mer de saisir et confisquer ces correspondances lettres ou dépêches et qu'ils en assureront la transmission la plus rapide possible dès que la sincérité de leur caractère aura été reconnue.

Si les neutres n'étaient aveuglés par leur désir immodéré d'accumuler des fortunes, tandis que les Alliés se battent pour défendre les Droits DE TOUS, ils auraient reconnu la légitimité de nos prétentions. Mais l'appât du gain a été plus fort que les sentiments de droiture et de justice.

M. Wilson, poussé par ses compatriotes, déclare que la prétention des Alliés est inacceptable.

Admirable rigidité de principes: Le président se montrerait intransigeant quand il s'agit de gros sous et il ferait preuve d'une longanimité déconcertante quand il s'agit du massacre de centaines d'innocents!... Voilà qui ne relèvera guère le prestige de la grande République Américaine.

Aussi bien les Alliés n'entendent pas se plier à des prétentions injustifiées et ils continueront, sans aucun doute, à arrêter par tous les moyens, la contrebande qui prolonge la guerre. Ce faisant ils nuiront peut-être à quelques milliers de gros négociants aux doigts crochus, mais ils auront la satisfaction de hâter l'heure où la Civilisation triomphera de la Barbarie, pour le plus grand bien de l'Humanité.

Après une courte interruption, l'action a repris avec une violence nouvelle au nord de Verdun.

A l'ouest de la Meuse, l'ennemi a réussi, au prix de sacrifices invraisemblables, à prendre pied dans le village d'Haucourt. Ce succès ne compromet en rien notre front actuel puisque Haucourt reste sous le feu des positions élevées (cote 304 et Le Mort-Homme), qui sont toujours en notre possession.

Par contre, nous avons marqué un gain appréciable, plus au sud, dans la région d'Avocourt.

A l'est de la Meuse, toutes les tentatives ennemies ont été repoussées avec de grosses pertes.

La situation est parfaitement résumée par les lignes suivantes du colonel Secrétan, dans la Gazette de Lausanne:

Plus le temps passe, plus les cadavres s'amoncellent devant les positions françaises; et plus les perspectives de victoire s'affaiblissent et s'éloignent. Jusqu'ici les Allemands ont réussi, au prix de sacrifices disproportionnés, à cloquer momentanément à Verdun des forces françaises importantes, mais ils n'ont rien obtenu de plus. Ce n'est pas pour cela qu'ils étaient partis en guerre!

Sans doute la bataille n'est pas finie, et les Allemands sont tenaces, mais les Français le sont pour le moins autant et dans le rang chaque homme sait pourquoi il se bat.

En Italie, de grosses actions se préparent également.

Les Autrichiens amènent des renforts et nos voisins prennent toutes leurs dispositions pour riposter avec succès.

Sur le front Russe, le dégel ne permet toujours que des actions tout à fait secondaires.

Les Balkans s'agitent et il semble bien que du nouveau se prépare sur ce front depuis longtemps silencieux.

Les symptômes sont nombreux: On signale de graves différends entre Bulgares et Roumains. Les Bulgares en auraient appelé à Berlin pour essayer de solutionner le conflit.

En Roumanie, M. Filipesco, dont on connaît la sympathie pour l'Entente, vient d'avoir un long entretien avec le roi. Etant donné que M. Filipesco arrive de Russie, il est permis de croire que cet entretien a une certaine importance. Rapprochons de cette information les suivantes: Les organes suisses déclarent que l'activité militaire est intense dans tout le royaume. — On mande aux journaux italiens que de grands convois de munitions

commencent déjà à arriver et que d'autres, plus importants, seront acheminés vers Bucarest lorsque le transit d'Arkangel sera ouvert.

D'autre part, un télégramme d'Athènes annonce que les Bulgares ont expulsé, après l'occupation de Sehevo, les instituteurs et prêtres grecs de cette ville et ont remplacés par des Bulgares. Partout, les Bulgares se conduisent, dans les parties du territoire grec occupées par eux, en véritables maîtres.

Est-ce là ce qui a motivé la décision du ministre de la guerre grec de rappeler d'urgence les cadres des classes de 1884 à 1916?... La chose n'est pas impossible. Ce qui est certain, c'est que les Hellènes semblent comprendre enfin la faute commise en n'essayant pas de réfréner les ambitions Bulgares qui deviennent singulièrement menaçantes pour la Grèce.

Enfin de tous ces symptômes de nervosité dans les Balkans, rapprochons encore l'information annonçant que l'artillerie allemande vient d'arriver sur le front de Salonique et on constatera que tous ces signes divers semblent être le prélude d'une action sérieuse en Orient. Elle se déclencherait vraisemblablement avec l'offensive générale des Alliés.

Le mois de mai verra, pensons-nous, de grands changements dans la situation actuelle.

Les raids de zeppelins se succèdent sans interruption sur les côtes de l'Angleterre. Les Allemands semblent avoir l'intention très arrêtée de semer la terreur chez nos voisins. Déplorables psychologues, ils supposent que nos alliés affolés, finiront par souhaiter la paix pour se soustraire aux expéditions des forban!

Ils n'osent, cependant, avouer chez eux les crimes de leurs pirates de l'air. Tous leurs communiqués affirment que les zeppelins détruisent avec méthode les « installations fortifiées et les usines de munitions » de l'Angleterre. C'est un odieux mensonge. Ce sont les femmes et les enfants qui tombent en général sous les bombes des bandits de Guillaume.

Le crime est si flagrant, que certains Allemands commencent à déplorer le cynisme de ces abominables forfaits. Ils tiennent à ce que l'on sache que c'est la Prusse qui, seule (?...), est responsable de ces atrocités.

Voici à ce sujet ce qu'écrivit le Temps:

Un romancier hessois très connu oppose, dans une éloquente protestation, l'Allemagne de Schiller et de Goethe à celle qu'ont faite les descendants de Frédéric II. Il montre comment « l'organisation » prussienne a créé la servitude. C'est le thème que M. Stillebauer développe dans un organe hollandais, l'Amsterdammer, dont il a dû demander l'hospitalité, faute d'avoir pu faire imprimer son étude par un journal de son pays. M. Stillebauer reconnaît que la Prusse a conduit l'Allemagne dans le chemin du crime. C'est le premier aveu public de ce genre qu'ait osé révéler un Allemand. Cette parole isolée réveillera-t-elle d'autres consciences? Peut-être. Mais que pourrait une voix dans le désert contre l'entêtement sauvage d'un peuple dont le dresseage prussien a fait une nation de proie.

Notons l'aveu, mais gardons-nous de croire à un réveil de la conscience des Barbares. Le pays obéira aveuglément, jusqu'au bout, à un gouvernement dont la folie sanguinaire, la férocité et le mépris des lois, lui ont attiré l'exécution du monde civilisé, comme le dit excellemment la Chambre américaine de Paris, dans sa protestation à Washington contre les pirates.

Enfin! Il a parlé!!!  
Il, c'est le chancelier allemand.  
Il a prononcé, avant-hier, au Reichstag, un discours violent, provocant et parfaitement mensonger puisqu'à maintes reprises, l'homme de confiance du Kaiser a osé affirmer que l'Allemagne n'avait pas voulu la guerre, et qu'elle s'est bornée à se défendre!!!

Le discours impudent mérite mieux qu'une simple mention, nous en parlerons.

A. C.

## Sur le front belge

Duel d'artillerie assez intense dans les régions de Dixmude et de Steenstraet.

## Un terrible bombardement de Reims

**220 maisons atteintes**

Reims a subi dimanche un bombardement d'une exceptionnelle violence. Plus de 1.000 obus de gros calibre sont tombés par rafales sur la ville, depuis neuf heures du matin jusqu'à une heure et demie d'après-midi. Aucun quartier de la ville n'a été épargné par cette avalanche meurtrière. A trois heures et demie, le bombardement a repris.

Ce bombardement sauvage a fait dans la population 4 morts et 33 blessés et causé plusieurs incendies; 220 maisons sont atteintes. A l'hôpital civil, 3 infirmières ont été blessées. Les vieillards de l'hospice général qui ont accepté de quitter Reims sont partis dimanche. Les uns ont été dirigés sur Caen, les autres sur Dijon.

## Le colonel Driant

Les derniers renseignements parvenus à la présidence de la Chambre au sujet du lieutenant-colonel Driant ne laissent malheureusement place à aucun doute. Le député de Meurthe-et-Moselle est mort au champ d'honneur dans l'affaire du bois des Caures, au début de la bataille de Verdun.

## Les zeppelins sur l'Angleterre

Dans notre service de dépêches d'hier, nous avons annoncé un raid de zeppelins sur l'Angleterre.

Voici, d'après un communiqué publié par le War-Office, les renseignements suivants:

Le premier fut aperçu entre neuf heures et dix heures du soir. Il lança cinq bombes qui ne causèrent aucun dommage. Il fut chassé par le feu des canons antiavions. De nombreux témoins affirment que le ballon a été touché.

Le second zeppelin fut aperçu sur un autre point à dix heures du soir, et, bien qu'il soit resté quelque temps à cet endroit, il ne lança aucune bombe.

Le troisième dirigeable lança plusieurs bombes sur une troisième localité dans le courant de la nuit et ne causa que de très légers dégâts.

Le total des projectiles jetés au cours de ce raid est de 24 bombes explosives et 24 bombes incendiaires. Les pertes sont évaluées jusqu'ici à un enfant tué et à 2 hommes, une femme et cinq enfants blessés.

Aucun bâtiment militaire n'a été atteint.

## Un deuxième zeppelin touché

(Officiel). — On a trouvé sur le sol, sur un point du littoral, la copie du texte de la dépêche sans fil envoyée par le commandant d'un zeppelin dans la nuit de vendredi à samedi, annonçant que son aéronef avait été atteint par un projectile. On sait qu'un autre zeppelin, le « L-15 », a été abattu dans la même nuit.

## La Suisse et l'Allemagne

La Suisse ne permet plus les envois en Allemagne de denrées alimentaires par petites quantités, même destinées à des Suisses; car il a été démontré que l'administration allemande confisquait les denrées et n'en remettait aux destinataires que la valeur.

## L'ITALIE EN GUERRE

On signale l'activité de petits détachements italiens le long du front, depuis Stelvio jusqu'aux Giudicaria et des duels d'artillerie depuis Garda jusqu'au Haut-Astico.

Dans la vallée de Sugana, des engagements d'artillerie particulièrement vifs ont eu lieu dans la zone du torrent de Larganza (Brenta). L'ennemi a été repoussé avec de fortes pertes et on lui a fait treize prisonniers.

Dans le Haut-Isonzo, la pluie et le brouillard ont limité l'action de l'artillerie qui, au contraire, a été assez

## Les Italiens ont brisé le front autrichien

Le correspondant du « Berliner Tageblatt » du front autrichien télégraphie de graves informations sur les attaques italiennes contre les positions autrichiennes sur le Carso. Le correspondant dit que le front autrichien a été réellement brisé. La perte des principaux retranchements dans le secteur de Doberdo et Seibuzi aura des conséquences fâcheuses pour toute la ligne autrichienne. Cet échec est attribué à la puissance extraordinaire des nouveaux canons lourds italiens, dont les projectiles font sauter les plus solides défenses.

## Les Allemands tenteraient de forcer le golfe de Riga

On annonce à Stockholm qu'une violente canonnade a été entendue hier matin, dans la Baltique, entre neuf et dix heures, à l'est de l'île Fari. Un capitaine arrivant de Gotland a rapporté que la nuit précédente il a vu deux grandes escadrilles de croiseurs et torpilleurs se diriger vers le nord. On suppose que les Allemands essaient de nouveau de forcer l'entrée du golfe de Riga, débarassé maintenant de glace.

## A Salonique

Certaines informations prétendent que des troupes allemandes descendent du nord vers Velès et Monastir. Mais ces informations demandent confirmation: La seule nouvelle qui semble digne de foi est l'arrivée au front d'artillerie allemande.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 6 avril 1916  
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre reprend la discussion du projet de loi relatif à la mise en culture des terrains abandonnés.

M. Paisant propose que les terres abandonnées soient mises en culture par les soins du Comité communal d'action agricole.

M. Méline combat l'amendement et M. Dariac demande à la Chambre de voter le texte de la Commission.

M. Paisant demande le renvoi à la Commission: le renvoi est repoussé.

Plusieurs amendements sont retirés par leurs auteurs, après explications fournies par le ministre de l'agriculture.

Le paragraphe 1<sup>er</sup> de l'article 1 est voté.

M. Compère-Morel propose de donner au maire le droit de réquisitionner les terres non cultivées, 15 jours après la mise en demeure au propriétaire, sans permettre au cultivateur de justifier l'abandon pour des raisons indépendantes de sa volonté.

M. Méline combat l'amendement qui est repoussé par 346 voix contre 146.

M. Mauger propose d'accorder au préfet le droit de réquisition des terrains à défaut du maire.

L'amendement est repoussé par 376 voix contre 116.

Le deuxième paragraphe de l'article premier est voté.

## SÉNAT

Séance du 6 avril 1916  
PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat discute le projet de loi relatif à la taxation des denrées.

M. Colin expose le projet.

M. Perchot rappelle que le projet soumis à la Commission écarte la taxation et la réquisition.

La Commission n'admet la taxation que pour le sucre.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

## CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance  
Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS  
Commune de Montcuq  
(Suite)

|                                             |    |
|---------------------------------------------|----|
| Picourot Victorine.....                     | 3  |
| Sénarens E.....                             | 3  |
| Goul Paul-Géraud.....                       | 3  |
| Lespignat D., Chef de Sect. int. des T..... | 5  |
| Muret Numa, Vétérinaire.....                | 12 |
| Lombardères Jean, Métayer.....              | 3  |
| Larrieu Antonin, Ep.-mercier.....           | 5  |
| Boyer Clément, à Bonard.....                | 3  |
| Bousquet Jeanne, ép. Lafourcade.....        | 3  |
| Classe Enfantine.....                       | 7  |
| Vidal Berthe, Institutrice.....             | 10 |
| Fillettes du Cours moyen.....               | 6  |
| Fillettes du Cours élémentaire.....         | 6  |
| Delpouget Clara, modiste.....               | 5  |
| Cassan M., Prof. à l'Éc. prim. Sup.....     | 6  |
| Ader-Bénédicty Marg., Institutrice.....     | 5  |
| Alls Ernestine.....                         | 3  |
| Oulmayron Jean.....                         | 3  |
| Barayre Léon.....                           | 5  |
| Cambou Louis.....                           | 5  |
| Peindaries Docteur.....                     | 25 |

Commune de Montduerme

|                                        |   |
|----------------------------------------|---|
| Planchou Marg., Inst. à Laburgade..... | 3 |
| Planchou Joseph, Instituteur.....      | 5 |
| Foures Maria.....                      | 5 |
| Péris Jean, à Lamourio.....            | 3 |
| Rames François, à Lamourio.....        | 3 |

Commune de Montet et Bonnet

|                                                     |   |
|-----------------------------------------------------|---|
| Muratet Benjamin, à Estillet.....                   | 3 |
| Sainte-Marie Urbain, à Miallet.....                 | 3 |
| Sainte-Marie Pierre-Louis, Maire à Broussolles..... | 5 |
| Canet Ambroise, à Miallet.....                      | 5 |
| Canet L., meunier à Longue-Coste.....               | 3 |
| Bousquet Philippe, à Estillet.....                  | 3 |
| Lagane Félix.....                                   | 3 |
| Lafragnette Frédéric, à Estillet.....               | 3 |
| Lafon Pélage.....                                   | 5 |
| Lafragnès Maximin, Instituteur.....                 | 5 |
| Lacarrière Firmin, à Broussolles.....               | 3 |
| Lacarrière Jean, à Miallet.....                     | 3 |
| Destruel Louis, Cantonnier.....                     | 3 |
| Maignel Maria, à Estillet.....                      | 3 |
| Melou Joseph.....                                   | 3 |
| Truel Marie (Vve).....                              | 5 |
| Vermande (Vve).....                                 | 3 |
| Verdié, Facteur des Postes.....                     | 3 |
| Ricors Vincent, Facteur des Postes.....             | 3 |
| Delmarly E-Jean, Facteur-receveur.....              | 3 |
| Tailhoré Albert.....                                | 3 |
| Andrieu Marie, Instit. à Lavitarelle.....           | 4 |

Commune de Montfaucon

|                                                   |    |
|---------------------------------------------------|----|
| Paltré E., Vve Delpech, à Crozes.....             | 3  |
| Peyronnere Marc.....                              | 5  |
| Rodrigues François, Cloutier.....                 | 4  |
| Roumieux François, à Prentegarde.....             | 3  |
| St-Hilaire Emile (Mme).....                       | 5  |
| Saignes Jacques.....                              | 3  |
| Caminade Jean, à Barbazat.....                    | 3  |
| Cambonie Mathurin, Hôtelier.....                  | 3  |
| Calmon Marguerite, ép. Grat.....                  | 10 |
| Calmon André, à Roques.....                       | 5  |
| Calmon Pierre, à Villeneuve.....                  | 3  |
| Bergouinoux Alphonse, Tournour.....               | 3  |
| Barret (Mme), à Joinville.....                    | 3  |
| André Jean-Pierre, à Joinville.....               | 3  |
| André Noémie, ép. Dégat, à Partrou.....           | 4  |
| Albert Marie, à Carla.....                        | 3  |
| Alibert Frédéric, Boulanger.....                  | 3  |
| Bos Arsène, Prêtre.....                           | 3  |
| Dort Maria, le Bonnetier.....                     | 3  |
| Bonnet M., ép. Jarguel, à Vayssières.....         | 3  |
| Boissonnet Antoine, à Vayssières.....             | 5  |
| Branet, née Lavaur (Mme).....                     | 5  |
| Boy, ép. Alibert Isaure, à Coussard.....          | 3  |
| Boy Pierre, Métayer Vigouroux.....                | 3  |
| Alanyou Lucie, Rec. des Postes.....               | 3  |
| Comquet Michel, Facteur intrém.....               | 3  |
| Causil Marie, aux Vitarelles.....                 | 3  |
| Escapoulade B., à la Croix de Labarthe.....       | 3  |
| Péris Berthe.....                                 | 3  |
| Mamié Alex., Facteur des Postes.....              | 5  |
| Rigal J.-B., à Foulilles.....                     | 12 |
| Vigouroux Cyprien, Nég. en best.....              | 10 |
| Trapes L., Cap. de Cavalier en retr.....          | 10 |
| Lastagnac Anna, ép. Aurusse, aux Vitarelles.....  | 3  |
| Vitarelles.....                                   | 4  |
| Lesueur Marie, ép. Alibert.....                   | 5  |
| Lavaur Louis.....                                 | 5  |
| Lafage R., ép. Lugan, à Foulilles.....            | 3  |
| Labarthe Arsène, à Laboisserie.....               | 3  |
| Lacarrière Maria, ép. Andral, à Roques.....       | 3  |
| Grimal M., ép. Bouclau, à Bourdarie.....          | 6  |
| Casse Germaine, St Victoria.....                  | 3  |
| Grimal Marcelin.....                              | 3  |
| Dissat Louis, à Hermet.....                       | 3  |
| Dihac Céline, ép. Rossignol.....                  | 3  |
| Delso Delphine, au Mas de Rappy.....              | 3  |
| Delpech Philippe, Maçon à Joinville.....          | 3  |
| Delpech Auguste, Garde-Champêtre.....             | 3  |
| Fleuret Ernestine.....                            | 3  |
| Flaujac Jean.....                                 | 3  |
| Escapoulade Antoine, à Possible.....              | 3  |
| Courdes Eugénie, Vve Rollés, au Mas de Rappy..... | 3  |
| Darène L., Vve Pagès, à Laboisserie.....          | 3  |
| Coldefy Louis, à Villeneuve.....                  | 3  |
| Constant Edmond.....                              | 3  |
| Coldefy Jean, à Partrou.....                      | 3  |
| Chalvet Jean, à Higouinoux.....                   | 3  |
| Thamié Gérard, Curé.....                          | 3  |
| Soudrère J.-B., Rec. des Postes.....              | 3  |
| Lugol Firmin.....                                 | 4  |
| Sasmayoux Marie Vve Pagès, à Bonnet.....          | 4  |
| Serres Antoine, Gend. en retraite.....            | 3  |
| Vizon, Vve Serres, à la Remise.....               | 3  |
| Vitrac, Vve Chalvet.....                          | 3  |
| Tocaben, ép. Péguiré, à Coussard.....             | 5  |
| Valette Berthe.....                               | 3  |
| Vayssières J.-L., Curé à Sèniergues.....          | 5  |
| Boissonnet Antoine, à Lavayssières.....           | 5  |
| Capelle Jeanne, au Mas de Grimal.....             | 5  |
| Delfais, née Tournié, à Sèniergues.....           | 5  |
| Lacarrière Pierre, à Galy.....                    | 3  |
| Robert.....                                       | 3  |

Commune de Montcuq

|                                                   |    |
|---------------------------------------------------|----|
| Paltré E., Vve Delpech, à Crozes.....             | 3  |
| Peyronnere Marc.....                              | 5  |
| Rodrigues François, Cloutier.....                 | 4  |
| Roumieux François, à Prentegarde.....             | 3  |
| St-Hilaire Emile (Mme).....                       | 5  |
| Saignes Jacques.....                              | 3  |
| Caminade Jean, à Barbazat.....                    | 3  |
| Cambonie Mathurin, Hôtelier.....                  | 3  |
| Calmon Marguerite, ép. Grat.....                  | 10 |
| Calmon André, à Roques.....                       | 5  |
| Calmon Pierre, à Villeneuve.....                  | 3  |
| Bergouinoux Alphonse, Tournour.....               | 3  |
| Barret (Mme), à Joinville.....                    | 3  |
| André Jean-Pierre, à Joinville.....               | 3  |
| André Noémie, ép. Dégat, à Partrou.....           | 4  |
| Albert Marie, à Carla.....                        | 3  |
| Alibert Frédéric, Boulanger.....                  | 3  |
| Bos Arsène, Prêtre.....                           | 3  |
| Dort Maria, le Bonnetier.....                     | 3  |
| Bonnet M., ép. Jarguel, à Vayssières.....         | 3  |
| Boissonnet Antoine, à Vayssières.....             | 5  |
| Branet, née Lavaur (Mme).....                     | 5  |
| Boy, ép. Alibert Isaure, à Coussard.....          | 3  |
| Boy Pierre, Métayer Vigouroux.....                | 3  |
| Alanyou Lucie, Rec. des Postes.....               | 3  |
| Comquet Michel, Facteur intrém.....               | 3  |
| Causil Marie, aux Vitarelles.....                 | 3  |
| Escapoulade B., à la Croix de Labarthe.....       | 3  |
| Péris Berthe.....                                 | 3  |
| Mamié Alex., Facteur des Postes.....              | 5  |
| Rigal J.-B., à Foulilles.....                     | 12 |
| Vigouroux Cyprien, Nég. en best.....              | 10 |
| Trapes L., Cap. de Cavalier en retr.....          | 10 |
| Lastagnac Anna, ép. Aurusse, aux Vitarelles.....  | 3  |
| Vitarelles.....                                   | 4  |
| Lesueur Marie, ép. Alibert.....                   | 5  |
| Lavaur Louis.....                                 | 5  |
| Lafage R., ép. Lugan, à Foulilles.....            | 3  |
| Labarthe Arsène, à Laboisserie.....               | 3  |
| Lacarrière Maria, ép. Andral, à Roques.....       | 3  |
| Grimal M., ép. Bouclau, à Bourdarie.....          | 6  |
| Casse Germaine, St Victoria.....                  | 3  |
| Grimal Marcelin.....                              | 3  |
| Dissat Louis, à Hermet.....                       | 3  |
| Dihac Céline, ép. Rossignol.....                  | 3  |
| Delso Delphine, au Mas de Rappy.....              | 3  |
| Delpech Philippe, Maçon à Joinville.....          | 3  |
| Delpech Auguste, Garde-Champêtre.....             | 3  |
| Fleuret Ernestine.....                            | 3  |
| Flaujac Jean.....                                 | 3  |
| Escapoulade Antoine, à Possible.....              | 3  |
| Courdes Eugénie, Vve Rollés, au Mas de Rappy..... | 3  |
| Darène L., Vve Pagès, à Laboisserie.....          | 3  |
| Coldefy Louis, à Villeneuve.....                  | 3  |
| Constant Edmond.....                              | 3  |
| Coldefy Jean, à Partrou.....                      | 3  |
| Chalvet Jean, à Higouinoux.....                   | 3  |
| Thamié Gérard, Curé.....                          | 3  |
| Soudrère J.-B., Rec. des Postes.....              | 3  |
| Lugol Firmin.....                                 |    |

## DERNIÈRES MESURES

Les Boches sont vertueux, pleins d'attention pour leur marmaille. Le Kaiser le veut ainsi et le magister à lunettes est un de ses meilleurs serviteurs pour discipliner la jeunesse.

Ainsi, le gouvernement boche tient beaucoup à ce que les jeunes gens qui travaillent et qui, par conséquent, touchent des salaires, se montrent économes avant tout.

Il est probable que tous ne l'étaient pas, car le Kaiser vient de donner l'ordre qu'une partie des salaires des jeunes gens et des jeunes filles doit être versée par les patrons à la Caisse d'épargne.

Cette mesure est prise, disent les agents du Kaiser, pour « soustraire jeunes gens et jeunes filles aux tentatives des cafés et de la rue ».

On ne saurait être plus prévoyant, plus vertueux, et aussi plus... hypocrite que le Kaiser, qui a trouvé le moyen ingénieux de se procurer ainsi un argent qu'il n'aurait certainement pas eu.

Les versements obligatoires à la Caisse d'épargne, c'est bien trouvé, mais c'est aussi la preuve que l'Empire a un grand besoin de sous, et que contrairement aux déclarations du Chancelier, la situation financière, économique n'est pas des plus brillantes en Bohême.

Les jeunes Boches qui verront leur salaire empoché par leur Kaiser trouveront la mesure plutôt désagréable, puisqu'ils n'ont pas de quoi acheter, et certainement préféré le garder pour se procurer, en ces temps où leurs rations sont réduites, un supplément de nourriture.

Voici, en effet, ce que les journaux de Genève annoncent comme réglementation dernière de l'alimentation à Berlin où règne la disette de vivres. Après les cartes de viande, réduisant la ration quotidienne à 150 grammes, après les cartes de beurre, souvent illusoires, les cartes de pain et de pommes de terre, la capitale prussienne est obligée d'instituer des cartes de haricots.

Il n'y a désormais plus aucune denrée alimentaire dont les Allemands puissent profiter à discrétion.

Qu'ils fassent les matamores, qu'ils clament leur confiance en la victoire prochaine et écrasante, autant de bluff auquel les neutres ne se laissent plus prendre.

Les neutres constatent tous les jours, par les mesures édictées en Bohême, que tout va mal chez le Kaiser et que la Boche est de plus en plus découragée.

Au reste, la dernière interdiction du commandement allemand ne laisse aucun doute à ce sujet.

A maintes reprises, on a trouvé dans les carnets des prisonniers blessés ou morts, de l'armée allemande, l'aveu des ignominies auxquelles ces soldats avaient assisté.

Le haut commandement allemand vient de prononcer une interdiction qui en dit long. Il a formellement fait défendre, sous peine de punition sévère, aux militaires de tous grades, de prendre note des événements auxquels ils assistaient.

Il veut ainsi cacher la preuve des atrocités commises par ordre et de la situation exacte en Bohême.

Tout cela n'est pas fait pour maintenir cette confiance et cette aide que les neutres leur ont trop longtemps données.

## La vie en Autriche

Une personnalité importante de la ville de Genève, qui vient de faire un séjour de trois semaines en Autriche, en rapporte des impressions qui diffèrent assez sensiblement de celles que les neutres ont coutume de donner au public. La souffrance est, paraît-il, considérable à Vienne et dans les grands centres, beaucoup plus considérable qu'en Allemagne et dans les centres allemands. Les classes moyennes sont à peu près ruinées, des plaintes s'élèvent de partout, et on appelle la paix à grands cris. La grande voie ferrée qui relie Vienne à Munich en passant par Phalsbourg, est complètement interdite au public, et la semaine passée, elle était le théâtre de nombreux mouvements de troupes, ce qui laisse supposer qu'une partie des forces autrichiennes des Balkans a dû être reportée sur le front occidental.

Le voyageur genevois qui nous rapporte ces détails, a dû, de toute nécessité, faire un grand détour pour gagner la Bavière où il avait à faire. Sa surprise a été surtout considérable en constatant les mesures d'extrême rigueur prises par les autorités impériales allemandes à la frontière austro-hongroise. En fait, ces mesures sont encore plus rigoureuses entre les deux pays alliés qu'entre l'Allemagne et la Hollande ou l'Allemagne et la Suisse.

Tous ses bagages furent minutieusement fouillés et tous les journaux viennois qui servaient à envelopper chaussures, linge, objets de toilette furent confisqués. Le voyageur eut beau exhiber une lettre de recommandation de la légation bavaroise à Vienne, le chef de la station frontière de Bavière répondit brutalement : « Les autorités bavaroises n'ont rien à voir ici, ce sont les autorités impériales allemandes seules qui commandent. »

Il est à noter que l'évêque suisse de Coire, Mgr de Bernegg, frère du chef d'état-major général de l'armée suisse, qui devrait être tout particulièrement persona grata dans les empires du centre, ayant eu la malencontreuse idée de se rendre à Vienne

est actuellement pour ainsi dire bloqué, et éprouve les plus grandes difficultés à obtenir les passe-ports et autorisations nécessaires afin de regagner la Suisse.

L'état de misère qui paraît être celui de l'Autriche-Hongrie s'étend jusqu'aux wagons de voyageurs mis à la disposition du public. Ils sont d'une sordidité repoussante; ce sont des wagons sans rideaux aux fenêtres, avec des coussins lacérés et un éclairage préhistorique.

Les trains autrichiens, à la différence des trains allemands qui marchent à une allure normale, vont à une vitesse moyenne de 20 kilomètres à l'heure. Il est vrai que, par contre, tout le long de la route, on rencontre d'innombrables trains sanitaires de blessés.

## Une expérience intéressante

Le ministre de la guerre a invité les commandants de dépôts à remplacer autant qu'il est possible dans les casernes les soldats du service auxiliaire par des femmes.

Cette réforme aurait une assez grande portée. Elle permettrait d'abord de limiter les appels de la classe 1888, de maintenir à leur poste civil des hommes qui par leurs connaissances techniques, la longue pratique de leurs métiers, représentent une importante valeur nationale. Elle offrirait ensuite une occupation et des ressources à des épouses, à des mères, à des veuves, à des filles que l'absence ou la perte d'un mari ou d'un père a privées du plus clair de leur revenu. Elle constituerait pour la nation, prise dans son ensemble, une économie véritable.

Certains commandants de dépôts, déconcertés par la nouveauté de la méthode, opposent des objections, font des difficultés, se demandent comment sera contrôlé le travail, quelles sanctions seraient prises contre les absences non motivées, de quelle autorité réléverait le personnel féminin, quel engagement contracteraient les femmes, sous quelle forme, etc...

Aussi est-il intéressant de noter les résultats de l'expérience faite au 36<sup>e</sup> régiment d'infanterie par le lieutenant-colonel Guiffroy, commandant les dépôts d'infanterie de Caen, les résultats semblent concluants.

Disons d'abord que les demandes ont été de suite affluées. Les femmes viennent au bureau du Colonel où un cahier est ouvert; leurs aptitudes et leurs adresses y sont inscrites et dès que les capitaines, les médecins, etc, voient dans leurs services l'utilité d'une femme, ils s'adressent au bureau du colonel.

Les femmes sont groupées sous la direction des différents chefs de service. Celles qui sont aux cuisines sont dirigées par le chef de cuisine.

Les salaires sont payés tous les samedis par le capitaine trésorier. Quant aux sanctions, elles ne sont évidemment pas d'ordre militaire. Il n'en est qu'une « Madame, passez à la caisse ».

Mais celle-là même est très rare, car le 36<sup>e</sup> d'infanterie n'emploie jusqu'ici que des veuves, des sœurs, des filles ou des mères de militaires morts au champ d'honneur.

En résumé la réforme a été facile à faire. Elle a donné les meilleurs résultats. Elle est apparue à la fois comme pratique et moralisatrice, et le 36<sup>e</sup> n'a eu qu'à se féliciter du travail accompli par les femmes du régiment.

## Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote Jouelas (André).

« Engagé volontaire, alors que son emploi dans les chemins de fer pouvait le dispenser du service armé : est un modèle de conscience et de dévouement. »

Toutes nos félicitations à notre compatriote qui est originaire de Gourdon.

## Croix de guerre

Nous avons annoncé la mort au champ d'honneur de notre compatriote M. Saligné (Joseph) lieutenant au 1<sup>er</sup> zouaves, receveur des P. T. T. à Prayssac.

Sa famille vient de recevoir de l'autorité militaire la croix de guerre si vaillamment gagnée par notre regretté compatriote.

La citation est ainsi conçue : « A courageusement conduit sa compagnie à l'assaut d'une position ennemie où il a été frappé d'une balle au cœur. »

Nous renouvelons à la famille l'expression de nos vives sympathies.

## Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de :

Ratier Antoine, du 81<sup>e</sup> d'infanterie, 10<sup>e</sup> compagnie, originaire de Castelnaud-Montrabat.

## Il ne faut pas désespérer

M. Ernest-Albert Terrière, originaire de Loubillé (Deux-Sèvres), dont on n'avait pas de nouvelles depuis longtemps, vient d'écrire à sa famille qu'il est prisonnier en Allemagne. Il est interné au camp de Meschede et est en parfaite santé.

## La classe 1888

MM. Dalbiez et Raméil viennent de déposer la proposition de résolution ci-dessous :

« La Chambre invite le gouvernement à n'affecter les hommes de la classe 1888 comme manœuvres dans les usines travaillant pour la guerre,

qu'après que, conformément à la loi, les pères de familles les plus nombreuses y auront été rappelés, et à retarder, en conséquence l'incorporation de la classe 1888, jusqu'au moment où cette incorporation sera devenue indispensable. »

## Les hommes du service auxiliaire dans les administrations civiles.

Le ministre de l'intérieur a demandé à son collègue de la guerre le maintien d'un certain nombre de secrétaires militaires appartenant au service auxiliaire employés dans les administrations civiles et qui doivent rentrer à leurs dépôts respectifs le 15 avril prochain au plus tard, par application des circulaires des 24 janvier et 6 février 1916.

Le ministre de la guerre vient de déléguer au désir de son collègue de l'intérieur; et, en attendant des instructions qui vont être incessamment adressées aux régions, les généraux commandants ont été invités à suspendre la relève des hommes du service auxiliaire que les préfets demanderaient à conserver provisoirement dans les divers services de leur département où ils sont encore détachés.

## Appel aux jeunes Russes résidant en pays alliés

Un oukase impérial a été publié, autorisant les jeunes gens résidant dans les pays alliés, et qui sont soumis aux obligations du service militaire, cette année, comme conscrits, d'accomplir ce service dans l'armée des pays alliés où ils résident.

## La bière Pi....

Nous venons de prendre une tranche boche. Dans un abri nos Poilus trouvent des bouteilles de bière. Ils goûtent ce produit :

— Ah ! saloperie de saloperie !... que c'est mauvais !... qu'est-ce que c'est que ça ?...

— C'est leur nouvelle bière de guerre, fait un loustic. Vous savez donc pas ?

— Quoi ?...

— Celle qu'ils boivent après avoir mangé leur pain de guerre : pain KK. et bière Pi....

— Saligaud ! veux-tu te taire !... (De l'Echo des Gorbis).

## Main-d'œuvre agricole

Des régisseurs, contre-maitres, chefs de chantier agricole, choisis parmi les mutilés ayant l'expérience de l'agriculture et une suffisante instruction agricole, sont mis à la disposition des propriétaires.

S'adresser à M. Tuzet, inspecteur principal de la Compagnie d'Orléans, à Villeneuve-sur-Loir, qui fournira gratuitement tous renseignements. Lui écrire, en indiquant d'une façon bien précise le genre d'emploi et les conditions offertes.

## Culture commerciale de la tomate

M. Tuzet, inspecteur principal des services commerciaux de la Compagnie d'Orléans, nous adresse la communication suivante :

« D'après des renseignements bien précis, je suis avisé que cette année, il y aura une importante demande de tomates pour la fabrication des conserves par les usines de Lot-et-Garonne. »

« Les cultivateurs intéressés pourront tenir compte de ce renseignement pour leurs plantations. »

## Obsèques

Les personnes libres de leur temps, sont priées de vouloir bien assister aux obsèques du soldat Savy (Pierre), du 7<sup>e</sup> d'infanterie, de la classe 1888, qui auront lieu le samedi matin à 8 heures à l'hôpital mixte.

## CHEMIN DE FER D'ORLÉANS Aux maraîchers et agriculteurs

Le Comité d'approvisionnement de Paris, qui est en relations constantes avec le service de l'Intendance, signale que la production des légumes et autres produits maraîchers tendrait à baisser, tandis que les besoins, tant de l'approvisionnement de Paris que du front, se feraient de plus en plus grands. Il prévoit que d'ici quelque temps, cette insuffisance deviendra très gênante pour l'alimentation de nos soldats et de la population civile. La Compagnie d'Orléans croit devoir signaler cette situation à tous les maraîchers et agriculteurs et attirer leur attention sur l'intérêt, à la fois patriotique et matériel, qu'il y aurait à augmenter la production maraîchère dans toute la mesure du possible, les hauts prix qui seront vraisemblablement pratiqués ne pouvant que les encourager à entrer dans cette voie.

## Villégiatures de printemps sur la Côte d'Argent et aux Pyrénées.

De toutes les saisons le printemps est peut-être celle qui, sur la Côte d'Argent et aux Pyrénées, offre le plus d'attraits.

Dans cette région privilégiée la température est douce et ensoleillée, les excursions sont infiniment variées au bord de rivages pittoresques ou au sein d'harmonieux paysages.

Les personnes éprouvées par la guerre, celles qui cherchent le repos en ces moments troublés, trouveront, pour se rendre dans la région précitée, de bons express de jour et de nuit composés de voitures directes et, suivant le cas, de wagons-lits et d'un restaurant.

Avec ces express, en quittant Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 40, 20 h. ou 21 h. 50

on arrive en 9 heures à Bordeaux, en 13 heures à Biarritz, St-Jean-de-Luz et Pau.

Le retour s'effectue dans les mêmes conditions.

## Bibliographie

**LA REVUE HEBDOMADAIRE**  
Sommaire du numéro du 8 avril  
Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

## PARTIE LITTÉRAIRE

L'effort Français : Mgr Baudrillard, recteur de l'Institut catholique de Paris, X. Notre propagande.

Marie-Antoinette : Marquis de Ségur, de l'Académie française, X. Le Calvaire. Emile Ripert, L'or des ruines (VI). Victor Bucaille, Les « glorieuses journées » de Rome (mai 1915). René Moulin, L'opinion à l'étranger.

Memento bibliographique. Les faits et les idées au jour le jour.

## PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

## La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie. 120, boulevard St-Germain, Paris.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, La Nature conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. La Nature n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis plus d'un an, La Nature a publié un grand

nombre d'études toutes d'actualité sur les artilleries, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligères, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 2219, du 8 avril 1916. — La Cathédrale de Reims. — La T. S. F. entre l'Allemagne et les Etats-Unis. — Préparation industrielle du coton hydrophile pour pansements. — Enseignement professionnel des blessés de la guerre. — Académie des sciences. — Nouvelle méthode de recherche des obus non éclatés dans les champs. — Ce numéro richement illustré contient 24 figures.

**A VENDRE VIEUX JOURNAUX**  
POUR PLAGIAGE  
0,20 le kilogramme  
S'adresser au bureau du journal

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 6 AVRIL (22 h.)

En Argonne, nous avons fait exploser une mine dans la région de Vauquois.

A l'ouest de la Meuse, les Allemands ont continué à bombarder avec persistance le saillant de Béthincourt, les villages d'Esnes et de Montzeville.

A l'est de la Meuse, la côte du Poivre a été soumise, au cours de la journée, à un violent bombardement, qui faisait présager une attaque, mais nos tirs de barrage ont empêché l'ennemi de sortir de ses tranchées.

Au sud-ouest du fort de Douaumont, une série de petits combats, allant jusqu'au corps à corps, a permis à nos troupes de progresser dans les boyaux et ouvrages ennemis sur un front de 500 mètres et sur une profondeur de plus de 200.

Une contre-attaque, déclenchée par l'ennemi en fin de journée, a complètement échoué.

En Woëvre, nos batteries ont exécuté des concentrations de feux sur divers points du front ennemi.

En Lorraine, notre artillerie s'est montrée active à l'est de Lunéville, entre la Veuzouse et les Vosges.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front, en dehors de la canonnade habituelle.

## Communiqué du 7 Avril (15 h.)

A l'ouest de la Meuse, au cours d'une ATTAQUE DE NUIT, déclenchée à la faveur d'un violent bombardement sur nos positions entre Béthincourt et la côte 265, LES ALLEMANDS PÉNÉTRÈRENT DANS NOTRE TRANCHÉE DE PREMIÈRE LIGNE le long de la route de Béthincourt à Chattancourt.

NOTRE CONTRE-ATTAQUE IMMÉDIATE LES A REJETÉS en grande partie des positions qu'ils avaient pu occuper.

L'ennemi ne tient plus à l'heure actuelle que quelques éléments avancés sur une longueur de trois cents mètres environ.

A l'est de la Meuse, bombardement intermittent. NOUS AVONS CONTINUÉ À PROGRESSER dans les boyaux ennemis au sud-ouest du fort de Douaumont.

Quelques rafales d'artillerie en Woëvre.

Nuit calme sur le reste du front.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)  
(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)  
Paris, 14 h.

## Le Chancelier et la paix

De New-York : Le Daily Telegraph apprend que les milieux diplomatiques américains considèrent le discours du Chancelier comme une subtile invitation à des négociations de paix.

De Berne : La presse allemande approuve unanimement le discours du Chancelier.

## En Roumanie

De Berne : La Gazette de Francfort dit que M. Marghiloman ayant déclaré, lors de la réunion du parti conservateur roumain, que les combats de Verdun n'étant pas terminés, le parti conservateur se déclarera à la Chambre partisan de la neutralité.

M. Carp prendra la parole au cours des débats.

## L'agitation en Chine

De Tien-Tsin : La situation générale de la Chine ne s'est pas améliorée. Yuan-Shi-Kai est décidé à conserver à tout prix le pouvoir.

Les journaux annoncent également que la province de Kyaghsi a annulé la déclaration d'indépendance, faite précédemment.

## Mouvement révolutionnaire au Brésil

De New-York : La police a découvert, au Brésil, un mouvement révolutionnaire tendant à renverser le Gouvernement. Plusieurs arrestations ont été opérées. Le calme a repris.

## Une entente internationale concernant des inaptes à la guerre

De Copenhague : A la suite d'un accord entre la Norvège, la France, la Russie et l'Allemagne, les personnes appartenant aux nations belligères qui, suivant les règles de droit international devraient être internées en Norvège, recevront l'autorisation de retourner dans leur pays si elles sont incapables de prendre du service militaire.

## Venezelos et les Alliés

D'Athènes : Dans une interview, M. Venezelos a renouvelé ses déclarations affirmant que la seule garantie actuelle de sécurité et d'intégrité de la Macédoine, est le maintien des Alliés à Salonique.

## SUR LE FRONT DE SALONIQUE

De Salonique : Une patrouille allemande en reconnaissance est tombée dans une embuscade.

Quelques soldats et des officiers ont été faits prisonniers. — Des avions allemands ont bombardé mercredi et jeudi Karassouli sans causer de dégâts.

— Le général Sarrail a assisté au Te Deum célébré à l'occasion de la fête nationale grecque.

## Les Alliés et la Grèce

D'Athènes : Les ministres de France et d'Angleterre ont remis à M. Skouloudis un memorandum, relatif à la correspondance postale par mer.

## Navire Danois coulé

De Stockholm : Le vapeur Danois Gottirborg, a été coulé par un sous-marin Autrichien. L'équipage est sauvé.

## La mobilisation portugaise

### Prochaine intervention de cette armée

De Lisbonne : On annonce pour ces jours-ci, le décret concernant la mobilisation d'une partie de l'armée portugaise. Les classes 1911 à 1916 seront les premières appelées. Elles fourniront au-delà de cent mille hommes. L'intervention de l'armée du Portugal ne tardera pas !

Paris, 14 h. 10

## SUR LE FRONT RUSSE

Le dégel continue.

## Lutte sérieuse d'artillerie

## Un dirigeable allemand abattu

Sur le front de la Dvina, activité des avions.

Dans plusieurs secteurs de Jacobstadt, Dvinsk, vif duel d'artillerie.

Nos avions ont exécuté des raids heureux.

Dans la région au sud-ouest de Dvinsk, le lieutenant aviateur Barbach a abattu un dirigeable allemand qui tomba dans les lignes ennemies.

Au sud de Dvinsk, l'artillerie ennemie est très active dans la région de Bidza, entre les lacs Miadziol et Narotch.

## Un échec ennemi

Hier, l'ennemi a tenté de nous reprendre Sverjkovec. Il fut complètement repoussé.

## MER NOIRE :

## Un vapeur et 11 voiliers coulés

Nos sous-marins ont coulé, près du Bosphore, un vapeur escorté d'un torpilleur du type Bilst et détruit onze voiliers chargés de charbon.

## Le « Breslau » canonné, fuit !

Un de nos vaisseaux de ligne bombardés à longue distance le Breslau qui s'éloigna rapidement.

## AU CAUCASE :

## NOMBREUX ÉCHECS DES TURCS

Dans la région du littoral, les Turcs ont tenté, à nouveau, de nous attaquer. Ils ont échoué.

Dans la région de Tcheroch, nous avons délogé l'ennemi de ses positions fortifiées et progressé vers l'ouest.

Dans la vallée de Terdjane, les Turcs ont attaqué sur un front étendu. Ils ont été partout repoussés.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Les neutres ne se méprennent pas sur le ton provocant du chancelier allemand !... Simple bluff pensent les Yankees qui estiment que ce discours est un appel déguisé à la paix.

Bonnes nouvelles du front Russe. Nos alliés font d'excellente besogne en mer Noire et marquent de nombreux progrès nouveaux en Asie.

Sur notre front, peu de changement. L'ennemi continue ses attaques violentes à l'ouest de la Meuse, en essayant, cette fois, de nous refouler par l'est de Haucourt. Il a l'intention évidente de nous faire abandonner le saillant de Béthincourt. Son attaque, d'abord menaçante, a été finement refoulée.

A l'est, nous marquons de nouveaux progrès.

Le propriétaire-gérant : A. COUSSLANT.